

— 144 —

Mar fell d'ac'h-chui breman clewet
 Piou 'n eus ar zon-mia composet,
 Eo eur vandenn kemenerrienn,
 O wriad indan eun derwenn ;

Faot n'ho doa leaz d'ho merenn,
 Rac n' ho doa bet nemed soubenn.
 Merc'hed coant Caudan a fache,
 O clewet canan ar zon-me.

Bezef drouc gant neb a garo,
 Grêt eo ar zon, canef vezo,
 Scrivet eo d'imb war baper gwenn,
 Ni hi c'hano, war bouez hon penn.

Canef gant Perrine JORGELIN.

GROEG PERSON DUAULT

Eur valis vraz hac eun ankenn
 A zo etre ar vèleïenn,

'Baoue m' eo lanset ann decret
 A rencont caout peb a vroeg.

Permeti 'ra ann Nation
 Hen dô ar person eun itron ;

Ia, ken gwir ha ma lavaran,
 M'hen dô 'r Person Mariannan.

Mariannan, ar feumeulenn,
 C'hui a zougo ar zoutaenn ;

Labour ho pô, Mariannan,
 Da gerc'had dour ha da gannan,

Da wale'hi ar pec'het mignon
 A zo anjandret 'n ho calon !

— 145 —

S'il vous importe maintenant d'ouïr
 Par qui fut cette chanson composée,
 C'est par un groupe de tailleurs,
 En train de coudre, sous un chêne,
 Faute de n'avoir eu du lait, à leur goûter,
 Car ils n'avaient eu que de la soupe.
 Les jolies filles de Caudan se fâchaient,
 En entendant chanter cette chanson.
 Soit furieux qui voudra,
 Faite est la chanson, chantée elle sera ;
 Ou nous l'a écrite sur du papier blanc,
 Nous la chanterons à tue-tête.

Chantée par Perrine JORGELIN.

LA FEMME DU RECTEUR DE DUVAULT ¹

Une grande colère et une (grande) angoisse
 Se sont déchainées parmi les prêtres,
 Depuis qu'a été promulgué le décret
 Qui les oblige à avoir chacun leur femme.
 La nation permet
 Que le recteur ait une dame ;
 Oui, aussi vrai que je le dis,
 Que le recteur ait (sa) Marie-Anne.
 Marie-Anne, la femme,
 C'est vous qui porterez la soutane ;
 Vous aurez (rude) besogne, Marie-Anne,
 A aller chercher de l'eau et à lessiver,
 Pour laver le péché mignon,
 Qui a été engendré dans votre cœur !

¹ M. Falcher, curé de Duault, en 1793.

— 146 —

Neb a welje ar c'hure born,
 Boutaillad gwinn ruz en peb dorn ;
 En peb dorn boutaillad gwinn ru,
 Vont etrezec ar Vonsteru ;
 Vont etrezec ar Vousteru
 Da welt he contr, ar c'hure du !
 Ar c'hure du a lavare,
 'Bars en Gwengamp pa arrue :
 — Ha c'hui ho pe ar gomplezans
 Da gana d'in zòn ann noblans ?
 — Zon ann noblans na ganin ket ;
 Bâl ar veleñen sermantet ;
 Bâl ar veleñen sermantet
 A ganin d'ec'h-hu, mar caret...

 Sellet a dreon, sellet aròc,
 Me eo zur groeg person Duault.

Chanté par Marie-ANNE Le Noan. — *Duault.*

ABAT PLOUNEVEZ

Eun abat 'zo en Plounevez
 A zo dallet gant ar chassè.
 Six bonnes aventures, ma moitié,
 Six bonnes aventures.
 Nac hennès a zao mintinn mad,
 Da vont da chasseal d'ar c'hoad.
 Nac er c'hoad pa 'z eo antreet,
 Eur c'had penn-gweun 'n eus remerket ;

— 147 —

Il fallait voir le curé borgne,
 Une bouteille de vin rouge à chaque main ;
 A chaque main une bouteille de vin rouge,
 Se diriger vers Moustéru ;
 Se diriger vers Moustéru,
 Pour aller voir son oncle, le curé noir... !
 Le curé noir disait,
 A Guingamp quand il arrivait :
 — Auriez-vous la complaisance
 De me chanter la chanson de la Noblesse ?
 — La chanson de la Noblesse je ne chanterai pas,
 La danse des prêtres assermentés,
 La danse des prêtres assermentés,
 Je vous la chanterai, si vous voulez.....

 Regardez par derrière, regardez par devant,
 C'est bien moi la femme du recteur de Duault ! ¹

L'ABBÉ DE PLOUNEVEZ ²

Il y a un abbé à Plounévez,
 Qui est aveuglé par (sa passion pour) la chasse.
 Six bonnes ayentures, ma moitié,
 Six bonnes ayentures.
 Et celui-là se lève de bon matin,
 Pour aller chasser au bois.
 Et au bois quand il est entré,
 Un lièvre à tête-blanche il a remarqué.

¹ Ces deux derniers vers furent, dit-on, prononcés par celle qu'on appelait « la femme du recteur », certain dimanche de pardon qu'à la procession elle se trouvait serrée par la foule.

² Plounévez-Moëdec, dans l'arrondissement de Lannion,